

LA TRUITE
LUCHONNAISE

**POINT
25
ROUGE**

Mars 2022

ÉLECTIONS
**UN NOUVEAU
PRÉSIDENT,
UNE ÉQUIPE
RENFORCÉE**

page 2

NOUVEAU
**L'ATELIER
PÊCHE
NATURE**

page 4

SCIENTIFARIO
**LES TRUITES
DE LA NESTE
D'OUËIL**

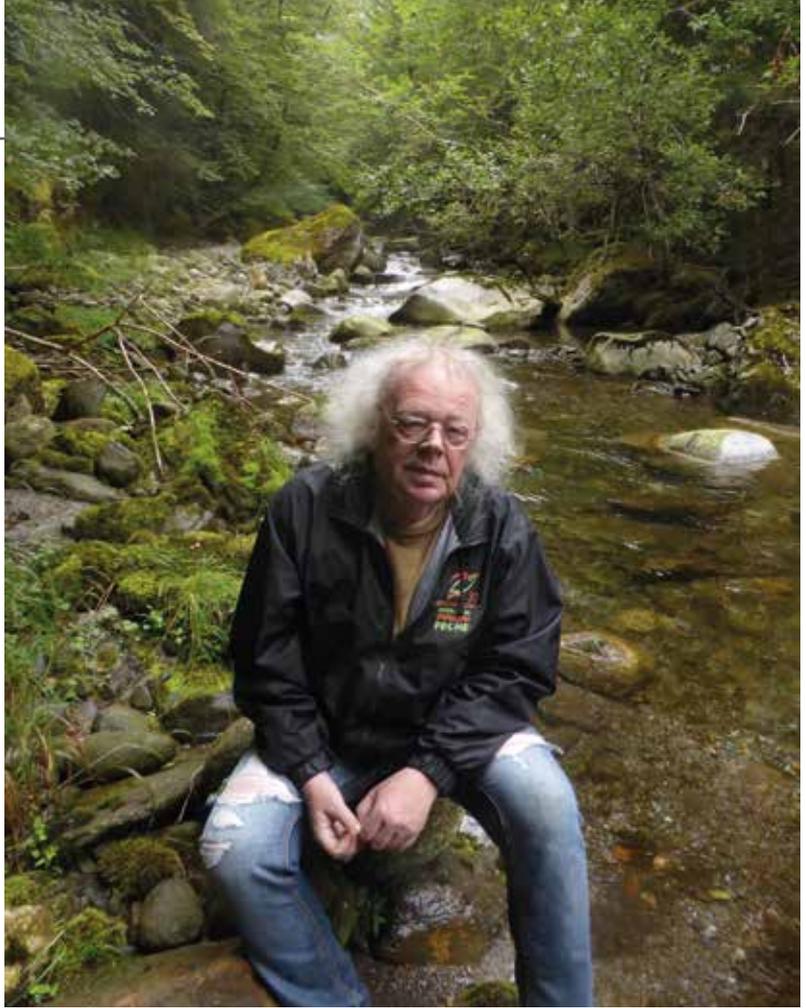
page 12

DOSSIER

**PAYSAGES
AQUATIQUES D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI**

page 8





MOI PRÉSIDENT...

DANIEL ESTRADE

Les pêcheurs de l'hexagone avaient jusqu'au 31 décembre 2021 pour se réunir en assemblées générales électorales. Le 22 novembre dernier, Daniel Estrade a été élu président de la société de pêche de Luchon dans un contexte morose, pandémie oblige.



Après 25 ans passés au service de la pêche associative en tant que secrétaire de l'AAPPMA, me voilà président.

Je succède à Jean Lériné. Passionné de pêche et pratiquant depuis l'âge de 6 ans, Jean a intégré notre association en 1977. Il a décidé de tourner la dernière page d'un livre dont il a écrit 7665, à raison d'une par jour, pendant 21 ans de présidence. Ce livre nous parle de nos belles rivières et de nos luttes pour les préserver. Sans oublier, comme Jean aime à le dire, que nous ne sommes que les gardiens des rivières de nos enfants.

Mes projets : dresser la cartographie de la distribution de la truite sur nos zones de gestion,

reprendre les opérations écocitoyennes de nettoyage de l'Ône et de la Pique quand nous aurons mis à distance la Covid, pérenniser nos partenariats avec les scientifiques pour une meilleure connaissance du milieu aquatique, et mieux communiquer. En commençant par Luchon où on nous connaît peu.

Pourtant, forte de ses 867 adhérents, notre AAPPMA est l'association la plus importante de la ville. En terme de communication, nous fêtons cette année les 25 ans de Point Rouge, « votre brochure aux infos inédites », un record de longévité pour ce genre de publication.»

AAPPMA
Association Agréée de
Pêche et de Protection
du Milieu Aquatique

FACEBOOK
La truite luchonnaise



FAITES CONNAISSANCE AVEC LA NOUVELLE ÉQUIPE



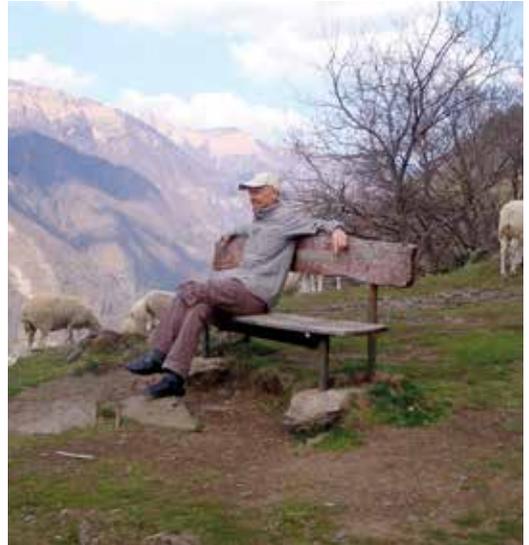
^
Pierre Bouvet, vice-président



^
Denis Buetas, trésorier



^
Guy Da Costa, secrétaire



>
Un repos bien mérité pour Jean Lérime qui reste administrateur fédéral, un poste clé



1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13		
14	15	16		

1. Cécile Siret, clerc de notaire. 2. François Laborde, responsable du lac de Badech. 3. Alain Blayot, vigie travaux en rivière. 4. Jean-Claude Pujol, vigie travaux en rivière. 5. Philippe Baran appui technique et scientifique. 6. Christian Lefebvre, conseiller. 7. Patrick Plat, animateur APN. 8. Pierre Pérez, animateur APN. 9. Sylvain Mathieu, conseiller en communication. 10. Patrick Lagueyse, président du bureau des guides de Luchon, vigie lacs d'altitude. 11. Didier Arpaillange, logistique. 12. Michel Burgalat, relationnel associations. 13. Manuel Amorim, intendance. 14. Eric Alban, travaux en rivière. 15. Julien Capdeville, relationnel EDF. 16. Pierre Doucet, panneauutage Badech.



UN APN EN VALLÉE DE LUCHON

LA DESCENDANCE

10 écoles de pêche ou APN existaient déjà en Haute-Garonne.
Nous manquions à l'appel.

Contrairement à une idée reçue, la pêche de loisir n'est pas une activité ringarde pratiquée par des seniors. L'enquête menée par la FNPF en 2014 a montré que les plus de 65 ans ne représentent que 16% des pêcheurs. La nouvelle génération est bien présente. En outre, elle ne se focalise pas sur la pêche aux leurres des grosses truites en grande rivière. Elle affectionne aussi les cours d'eau d'altitude.

2 questions ont été récemment posées aux candidats au baccalauréat option pêche du lycée agricole de Pamiers dans l'Ariège, des ados qui évoluent entre la seconde et la terminale.

Que préférez-vous : secouer de gros poissons dans des milieux un peu abîmés, ou pêcher en montagne dans de beaux biotopes pour y capturer des truites de 18 cm et quelques rares de 25 cm ? 70% ont choisi la deuxième proposition.

Beaucoup de pêcheurs ont été initiés dès leur plus jeune âge par un membre de leur famille.

Les autres ont fréquenté des clubs de pêche ou l'association locale pour bénéficier de l'expérience des pros. Les

autodidactes privilégient les livres, magazines spécialisés, DVD, chaînes télévisées ou encore Youtube, pour acquérir une connaissance qui n'est que théorique.

C'est pourquoi la création d'une école de pêche nous a paru indispensable.

Pierre Bouvet, guide de pêche, et 9 animateurs bénévoles encadrent les élèves dans leur apprentissage à la pêche au coup, à la mouche et au toc. Les jeunes apprennent à monter une ligne, à confectionner une mouche artificielle, et découvrent la vie des rivières lors des parties de pêche. Ils signent un code de bonne conduite, car des règles simples peuvent contribuer à la préservation de l'environnement et faciliter la cohabitation avec les autres usagers de l'eau. Le jeune pêcheur est déjà un écocitoyen.

Les cours théoriques avec projections de vidéos alternent avec 14 sorties réparties sur un an. La théorie, en classe, le mercredi de 17 h à 19 h à la Maison de la Pêche, et la pratique sur le terrain le samedi suivant.

Le repas de Noël offert par l'AAPPMA réunit les élèves et leurs parents. Une occasion pour les familles de découvrir notre société et ses actions, et de faire partie de l'aventure.



^
Tri des œufs de truite dans les bassins de la pisciculture



INSCRIPTIONS

Conditions : être titulaire de la carte de pêche et avoir entre 10 et 17 ans.
Coût annuel : 70 €. Contact : 06 10 18 04 32 & 07 84 85 74 71.

1
2
3

1. Préparation studieuse
2. Des résultats encourageants
3. Initiation à la pêche à la mouche



POISSON TROPHÉE

UN RÉCIT ABRACADABRANTESQUE

DANIEL ESTRADE

« L'action s'est déroulée à la confluence de la Pique et du ruisseau d'Antignac. Je ferre une truite de 20 cm et pendant que je la manoeuvre, une autre énorme jaillit de sous la berge et me la vole. Elle la saisit, puis la maintient en travers de la gueule à la manière d'un brochet. Je donne du mou et m'accroupis pour ne pas être repéré par le monstre qui s'enfonce dans l'obscurité de sa cache. J'y discerne le ventre blanc de « ma » truite et décide d'attendre que le gros poisson avale sa proie. Un quart d'heure c'est long... Tranquille, j'admire le paysage,



je consulte mon smartphone, et quand enfin la tache blanche disparaît, je ferre, mollement. Erreur. Je ramène le monstre vers moi mais il régurgite mon « vif ». Raté. Surprise, tandis que les vestiges de la petite truite se déposent sur le fond, voilà que le gros spécimen revient féroce à la charge et les réengage. C'est reparti pour un tour.

Je donne du mou, je patiente quelques minutes puis agacé je ferre, sèchement cette fois. La bête est enfin piquée et le combat s'engage. Je la mets rapidement au sec. Merci l'épuisette. Etape ultime de sa destinée, le trophée a achevé sa carrière dans ma poêle à frire, façon filets citronnés. Un régal. »



UN PONTON HANDI-PÊCHE À BADECH

Un aménagement financé majoritairement par les pêcheurs. Participation de la Mairie à hauteur de 10%. Coût : 14 400€.



ET AU MILIEU (DES IMMONDICES...) COULE UNE RIVIÈRE

Au printemps 2020, au détour d'un méandre de la Neste d'Oô, un pêcheur découvre avec stupeur une décharge sauvage située sur le territoire de la

commune de Cazeaux de Larboust et nous informe. Nous étions déjà intervenus en 2003 sur ce secteur et avons obtenu l'éradication de cette décharge. Nous pensions que le problème était réglé mais depuis, des individus égoïstes et irrespectueux ont repris du service. Nous alertons aussitôt la mairie de Cazeaux.

Le maire et ses adjoints font part du problème à leurs administrés via un communiqué de presse avec photos à l'appui. La démarche porte ses fruits : nous avons constaté que de l'été à l'automne 2021, le (ou) les pollueurs ont cessé de souiller les berges de la rivière. Vigilance. Nous remercions la commune pour nous avoir entendus dans notre lutte contre la pollution des berges de la belle Neste d'Oô.

APPÂTS ET MATÉRIEL DE PÊCHE

Nouveau. Marques : Mitchell et Sert. Appâts vivants (vers et teignes). 8 allée d'Etigny. Luchon. 05 61 79 35 27.

INTERSPORT-LUCHON.FR
LE SPORT COMME IL EST



PHYSIQUE

QUAND LE PÊCHEUR SE FAIT MONTAGNARD

Perchés sur le plateau du val d'Arrouge et tutoyant les principaux 3000 du Luchonnais, les lacs de la Banca-de des Spijeoles brillent de mille éclats pour qui les contemple depuis les pics alentours.

LIONEL AINARD

« Pour ma part, je les ai découverts depuis les cimes des Spijeoles et de la Tusse de Montarqué et ils ont attisé ma curiosité halieutique. Ces écrins de haute altitude, sauvages et à l'écart de tout sentier balisé, me semblaient aptes à abriter dans leurs eaux quelques salmonidés. Une visite s'imposait.



En août 2018, je chaussais mes souliers de marche afin d'affronter les 1500 m de dénivelé positif pour accéder au plateau. L'ascension jusqu'à la Coume de l'Abesque ne présente aucune difficulté d'orientation et de terrain. La suite est une longue progression où le choix du chemin est indispensable. Après avoir emprunté la voie qui mène au lac Glacé, on bifurque à droite afin de tracer hors sentier en visant le pied de la pointe Belloc. Après une ascension entre éboulis et pentes raides tapissées de gispets, rude pour les mollets, on accède enfin à la cuvette de Belloc où se niche le lac éponyme. Parvenu sur le site, je constatais que seul le Belloc présentait un profil accueillant pour les salmonidés, du fait de sa profondeur et de son exposition.

En 2021, désireux de voir comment les poissons introduits en 2019 par la Fédération dans ce lac avaient évolué, je retournais au « merveilleux petit point bleu » avec, cette fois, ma canne à mouche dans le sac à dos. Après quelques lancers, j'y capturai plusieurs truites n'atteignant pas la taille légale, mais je fus rassuré quant à leur adaptation. Des poissons qui ont du grandir depuis et devraient combler les désirs des pêcheurs sportifs...

De plus, ce petit paradis offre un abri sous roche très accueillant pour qui voudrait y passer une nuit à la belle étoile.»



EN SAVOIR PLUS
www.truites&cie.fr



1. Le Belloc, une pépète nichée à 2500 m d'altitude
2. En action de pêche sous le regard des 3000
3. Brise propice sur le Belloc

PAYSAGES AQUATIQUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De la majesté des escarpements rocheux des hauts sommets aux rondeurs de la vallée d'Oueil, des mille tonalités de vert des forêts aux scintillements des cascades et des torrents, le spectacle chaque jour renouvelé par les jeux d'ombre et de lumière du soleil et des nuages nous paraît immuable. Pourtant, rien n'y est figé. La montagne change et évolue au gré de multiples influences que nous avons du mal à appréhender. Ces changements racontent notre histoire et celle de la nature. Pour comprendre l'évolution des paysages de nos rivières et de nos vallées, nous vous invitons à voyager dans l'iconographie d'anciennes cartes postales. En comparant ces documents avec des clichés récents pris sous le même angle, ou presque, on peut mesurer ce qui a changé ou non dans le Luchonnais en 100 ans.

LES USAGES DISPARUS : LES SCIERIES ET LES MOULINS

Depuis très longtemps, la force motrice des eaux a été utilisée dans le Luchonnais comme ailleurs. A la fin du 19^e siècle, les scieries étaient nombreuses. On en comptait plus de 13 à Luchon. Au milieu du 18^e siècle, les vallées d'Oueil et du Larboust hébergeaient une soixantaine de moulins. En 1837, lors des recensements du cadastre napoléonien, il en restait encore 50.

Ces aménagements essentiels à la subsistance des villageois étaient également un signe d'indépendance par rapport aux voisins et surtout, un moyen, pour les seigneurs locaux, de percevoir des revenus.

L'arrivée de l'électricité, le développement des échanges avec d'autres territoires, les changements de pratiques agricoles et surtout l'exode des populations ont sonné la fin de ces installations.

Si l'on avait utilisé cette force motrice des moulins non pas pour produire de

la farine mais de l'électricité, la production totale des 60 moulins n'aurait représenté que 2% de celle de l'usine hydroélectrique du lac d'Oô.

Il n'est plus possible de voir aujourd'hui des scieries, mais on peut encore observer des vestiges de moulins en vallées d'Oueil et du Larboust.



>
La petite scierie de Ravi.
1898. Elle se trouvait à
l'entrée de l'actuelle pro-
priété EDF, à proximité
d'un débit de boissons.
Les 2 furent emportés
lors de la crue de 1937.

DÉJÀ, LES RIVIÈRES N'ÉTAIENT PAS LIBRES DE LEURS MOUVEMENTS



Ici, hormis la disparition des arbres en rive droite et l'apparition d'un mur en rive gauche, rien n'a changé et la Pique emprunte toujours le même chemin. Son cours a été canalisé par des murs.

Les grands travaux d'aménagement de Luchon, entrepris par l'intendant d'Etigny à partir de 1750, mais surtout poursuivis par Chambert au 19^e siècle, sont à l'origine de la canalisation de la Pique sur ce secteur.

D'UNE MONTAGNE CULTIVÉE AU RETOUR DE LA FORÊT

St-Paul-d'Oueil

Au début du siècle dernier, le paysage entourant le village de St-Paul-d'Oueil est façonné par les activités agricoles. Immédiatement au-dessus du village, des parcelles de cultures céréalières bordées ponctuellement de petites haies occupent le versant,

tandis qu'en arrière plan, on retrouve un massif forestier, mais surtout des zones de pâturage et des landes. Le petit vallon du ruisseau de Saccau est bien marqué par la présence d'éboulis de cailloux issus de l'érosion des versants. 2022 : les parcelles cultivées ont totalement disparu et les arbres recouvrent une grande partie du versant. Ce reboisement à la fois naturel (abandon du pâturage) et anthropique (plantations de résineux), a participé à la stabilisation des sols et les zones d'éboulis du ruisseau ont disparu.



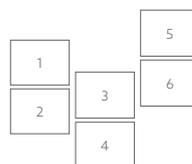
La montagne de Montauban

A partir de 1894, Eugène Trutat (Monsieur Desman) photographie les versants des montagnes luchonnaises au-dessus des villages de Montauban, Juzet et Sode. La comparaison avec la situation en 2022 est illustrative du reboisement et de la disparition des parcelles agricoles. Mais le plus frappant, ce sont ces multiples zones beaucoup plus claires, comme des coulées. Elles correspondent à des zones de sols à nu où l'eau s'écoulant lors de fortes précipitations provoquait des éboulis de cailloux.

Ces exemples illustrent le fort reboisement des montagnes luchonnaises au cours du 19^e siècle.



Dès la fin du 18^e Dralet, scientifique forestier, alerte sur la disparition de la forêt. Il estime qu'en un siècle, la moitié de ses surfaces ont été défrichées et pense que dans 120 ans (soit en 1933), elle aura totalement disparu. L'histoire lui a donné tort. En effet, à partir de 1899, un grand plan de protection est mis en place sous l'égide du RTM (Régie des Travaux en Montagne). La priorité est de reboiser les versants, de bloquer les érosions et de construire des barrages pour stabiliser le profil des ruisseaux. Si l'on peut encore voir aujourd'hui certains de ces ouvrages sur la Pique en montant à l'Hospice de France, beaucoup des aménagements des versants ont disparu sous la végétation. Mais, incontestablement, la réussite fut au rendez-vous. Il faut dire que le reboisement a été aidé par la déprise agricole : en 120 ans, les 18 communes des vallées d'Oueil et du Larboust ont perdu plus de 1400 habitants, passant de 2300 en 1906 à 870 en 2018. ●●●

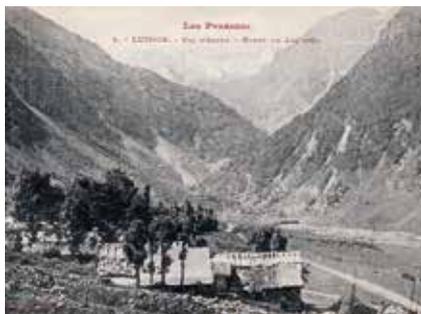


1 & 2. L'allée de la Pique et le pont de Montauban en 1914 et aujourd'hui
3 & 4. St-Paul-d'Oueil en 1910 et aujourd'hui
5 & 6. La montagne de Montauban en 1910 et aujourd'hui

Le Lys



La Neste d'Oô au val d'Astau



La Neste dans le village d'Oô



DES RIVIÈRES PLUS MAÎTRISÉES ET MOINS FOUGUEUSES

Le Lys

Le Lys sous le regard du cirque des Crabioules. Premier constat : la rivière ne coule plus au même endroit. Elle « s'est déplacée ». Deuxième constat : elle est beaucoup moins large. Au début du siècle dernier, le Lys occupe une largeur de 15 m à plus de 25 m. En 2022, il ne fait plus que 10 à 15 m de large, et avant la crue de 2013, il ne dépasse pas les 10 m. A noter qu'ici, contrairement à la vallée d'Oueil et la basse vallée de la Pique, il y a un siècle, les versants très abrupts étaient déjà occupés par la forêt.

La Neste d'Oô au val d'Astau

Comme sur le Lys, en 2022, la Neste d'Oô ne s'écoule plus au même endroit qu'au début du 20^e siècle et sa largeur a également beaucoup diminué. Le gabarit du cours d'eau a pratiquement été divisé par 3 (de 15 à 5 m) même si la crue de 2013 a rélargi la rivière.

Si les versants sont déjà bien boisés à la fin du 19^e, on remarque, malgré tout, que les arbres ont progressé au pied des versants dans des secteurs probablement moins pâturés aujourd'hui. Les traces d'érosion et de glissement de cailloux sont bien visibles dans la photo ancienne. Depuis, elles ont disparu.

La Neste dans le village d'Oô

Le castet du village d'Oô constitue un bon repère pour comparer ces 2 photos à un siècle d'intervalle. En effet, en dehors de cette bâtisse, il est bien difficile de reconnaître le paysage. Comme précédemment, on a déplacé le cours d'eau vers le nord-est. Aujourd'hui, des bâtiments agricoles occupent le lit ancien de la rivière, laquelle, il y a 100 ans, se divisait en plusieurs bras. Dans la traversée du village, les berges ont été totalement aménagées. En arrière-plan, derrière le castet, on note là encore, que la forêt et la lande ont gagné sur les pâturages.

Comme pour les versants des vallées, les rivières luchonnaises ont changé au cours du 20^e siècle particulièrement dans les zones de plateau. Elles divaguaient alors naturellement sur ces secteurs au milieu des dépôts de graviers et galets issus de la dernière glaciation. Au gré des crues, des bras se formaient. Les évolutions que nous avons décrites au val d'Astau, sur le Lys, et dans le village d'Oô sont d'abord liées au développement de l'hydroélectricité. Avec les barrages d'Oô puis du Portillon, les hautes eaux des rivières ont perdu de leur force et donc, de leur capacité à creuser et déplacer leur lit. Leur largeur s'est réduite. Rapidement,

les hommes sont venus s'installer dans ces zones « délaissées ». Et pour être sûrs qu'elles n'y reviendraient pas, ils les ont contraintes par de gros blocs le long des berges quand ce n'était pas par des murs bétonnés. Jusqu'en 2013, on croyait avoir dompté « les impétueuses ». C'était sans compter sur leur puissance et les aléas du climat. En se déchaînant, elles ont tenté, et parfois réussi, à revenir dans leur ancien lit. En avons-nous tiré toutes les conséquences ? Rien n'est moins sûr.

Ce « retour vers le passé » nous a permis de constater que les montagnes et rivières luchonnaises n'étaient pas figées. Les événements climatiques, et surtout nos usages, ont façonné et façonnent encore, ces paysages. Et si la vision de ces clichés nous invitait, non pas à regretter le passé, mais à construire un avenir plus apaisé avec la nature ? ●

REMERCIEMENTS
à **Christian de Miègeville,**
Luchon d'Antan

1	3	5
2	4	6

1 & 2. La Vallée du Lys en 1950 et aujourd'hui
3 & 4. Les granges d'Astau en 1910 et aujourd'hui
5 & 6. La traversée d'Oô en 1900 et aujourd'hui

LE COMPLEXE ESPINGO- SAOUSSAT

Les lacs d'Espingo et Saoussat abritent une souche de truite Fario INRAE 1960 mâtinée de quelques gènes Neste d'Oô. Ils sont en gestion patrimoniale depuis 25 ans. Or, l'étude menée récemment par la Fédération du 31 a montré un dysfonctionnement du lac d'Espingo en terme de recrutement. **GAËL DURBE**

Seuls les individus de taille supérieure à 25 cm semblent se maintenir à des effectifs constants. La localisation par GPS, la comptabilisation du nombre de nids, de leur surface, et celle des surfaces potentielles utiles, a permis d'évaluer le taux d'occupation des frayères et de déduire le niveau d'utilisation de la granulométrie favorable. Il est faible.

Le ruisseau d'Arrouge se divise en plusieurs bras. L'un d'eux se jette dans le lac d'Espingo. Actuellement, la jonction entre ce cours d'eau et le lac est constituée de blocs infranchissables par les truites (voir légendes photo 3)

Au vu de ces constats, nous avons opté pour un alevinage d'Espingo : en janvier dernier, 52 boîtes Vibert contenant chacune 700 œufs embryonnés de truites fario, ont été positionnées aux abords du lac. Tous les œufs ont éclos. En revanche, le lac de Saoussat ne nécessite pas de soutien piscicole et restera un « sanctuaire ».

En effet, nous avons observé un minimum de 100 nids en fin de période de reproduction sur l'ensemble de son site. Les géniteurs mesuraient 25 cm, taille moyenne remarquable. Nous avons estimé entre 40 000 à 50 000 le nombre d'œufs pondus in-situ. Pour ce qui est de la régulation des vairons, nous nous laissons un délai d'observation des effets des boîtes Vibert sur Espingo. Les suivis par pêche électrique des émergences d'alevins de truites et du frai des vairons, nous permettront d'évaluer si la prédation par les vairons représente un élément pénalisant les recrutements en truites fario.

Afin d'évaluer l'efficacité de ces opérations d'alevinage, nous invitons les pêcheurs qui fréquentent le complexe Espingo-Saoussat à remplir puis déposer les questionnaires mis à leur disposition au restaurant le Mailh d'Astau et au refuge d'Espingo, ou à nous contacter : 07 84 85 74 71.

1. Le lac d'Espingo
2. Les boîtes Vibert
3. Le val d'Arrouge :
A. Pas d'eau, B. Arrivée
du ruisseau d'Arrouge
avec très peu d'eau et
remontée impossible,
C. Déversoir d'Espingo
avec cascade de 2 m,
remontée impossible.



NESTE D'OUEIL

INVESTIGATIONS AU LONG COURS

En 2021, nous étions revenus sur 30 années de suivi des truites de la Neste d'Oô. Cette année, nous plongeons notre regard sur la Neste d'Oueil et analysons les données cumulées depuis 1978.

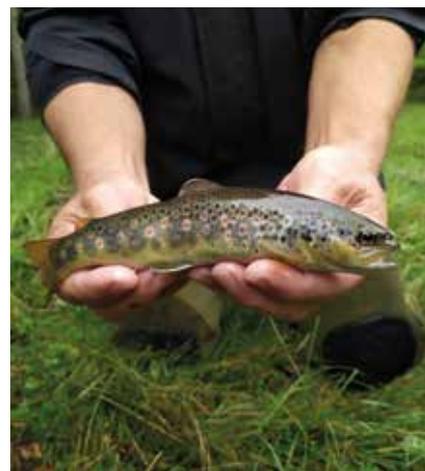
PHILIPPE BARAN

◀ De 1991 à 1992, j'ai arpenté les vallées d'Oô et de la Pique avec le laboratoire d'ichtyologie de l'ENSAT mais c'est en 1993, en accompagnant mon collègue et ami Jean-Marc Lascaux dans ses travaux de recherche sur la génétique des truites, que je poussais pour la première fois les portes de la vallée d'Oueil.

A l'époque, le port de Balès n'était pas encore un haut lieu du Tour de France et la route s'arrêtait à Bourg-d'Oueil. Je pénétrais dans l'univers d'une rivière atypique : s'écoulant du nord au sud, à l'inverse de la majorité des cours d'eau

des Pyrénées, elle m'offrait l'image d'un torrent paisible bordé de frênes et serpentant au milieu des prairies. 28 ans après, rien n'a vraiment changé. A l'opposé de l'impétueuse Pique, la tranquille Neste d'Oueil a été épargnée par les crues violentes et son tracé est quasiment identique.

Pour autant, elle n'est plus celle que j'ai connue. En effet, nous avons vu disparaître ses fameuses pachères, nom gascon donné aux petits seuils en bois barrant le lit des rivières. En 1993, on en dénombrait encore plus d'une vingtaine. En 2022, il n'en reste plus que 4 (en béton !).



^
Truite fario. Mayrègne, septembre 2021 : 296 truites sur 147 m. 29 individus maillés. Taille maximale : 26 cm

IL Y A BEAUCOUP MOINS DE TRUITES AUJOURD'HUI QU'IL Y A 30 ANS ! VRAI OU FAUX ?

Comme pour la Neste d'Oô, cette affirmation est fautive. Dans les années 1990, nos 3 stations de suivi (Cirès, Mayrègne, St-Paul-d'Oueil) accueillent en moyenne 250 truites sur 100 m, 240 entre 2005 et 2016 et 190 entre 2017 et 2021. Ces variations ne doivent pas être considérées comme statistiquement significatives, car les quantités de truites changent beaucoup plus d'une année sur l'autre qu'entre des périodes de 5 à 10 ans. Cependant, cette relative stabilité à l'échelle complète de la rivière ne doit pas cacher les disparités entre les stations. Les quantités de truites ont nettement diminué en amont de Cirès, passant de 400 poissons pour 100 m de rivière dans les années 90, à 190 entre 2005 et 2016 et 125 au cours des 5 dernières années. A l'opposé, elles ont augmenté à Mayrègne et St-Paul passant de 180 truites sur 100 m à 270 puis 225 au cours des 5 dernières années. Ces évolutions sont



surtout liées aux quantités d'alevins : en 30 ans, elles ont été divisées par 4 à Cirès et multipliées par 2 à Mayrègne et St-Paul. En 2014, 2017 et 2020, on comptabilise en moyenne 6 à 7 fois moins d'alevins à Cirès que sur les 2 autres stations. Il est difficile d'expliquer le pourquoi de cette situation. Un suivi approfondi des frayères et de la qualité des eaux devrait apporter des réponses. ●●●

<
Quand la nature imite l'art : la « robe » des truites de la Neste d'Oueil se caractérise par une abondante ponctuation rouge vermillon en forme d'ocelle.

1
2
3

1. Le seuil de Cirès
2. La Neste d'Oueil à Saint-Paul
3. ECOGEE : pêche électrique à Cirès



LES QUANTITÉS DE TRUITES MAILLÉES ONT BAISSÉ ! VRAI OU FAUX ?

C'est vrai. Il y a moins de truites de taille supérieure à 18 cm actuellement que dans les années 1990. A l'échelle des 3 stations, la baisse est assez nette avec 2 périodes différentes : avant 2010 où les quantités de truites >18 cm étaient de l'ordre de 35 à 40 pour 100 m, et après 2010 où elles n'atteignent plus que des valeurs de 20 à 25 poissons sur 100 m. La baisse est plus forte à Cirès qu'à Mayrègne et St-Paul-d'Oueil. On retrouve les mêmes observations pour les poissons de plus de 25 cm.

Dans les années 90, on rencontrait une truite >25 cm tous les 45 m, entre 2005

et 2010 tous les 75 m, et depuis 2015, il faut parcourir en moyenne 150 m pour retrouver un poisson de cette taille. Et la situation est encore plus marquée pour les « grosses » truites > 30 cm.

Entre 1996 et 1998, on capturerait un poisson de cette taille tous les 200 m de Neste d'Oueil, mais depuis les années 2005-2010, ils ont quasiment disparu.

En 1993, lors de la 1^e pêche réalisée sur la Neste d'Oueil à St-Paul, nous avons capturé 65 truites de plus de 18 cm sur 100 m de rivière (45% du cheptel), 11

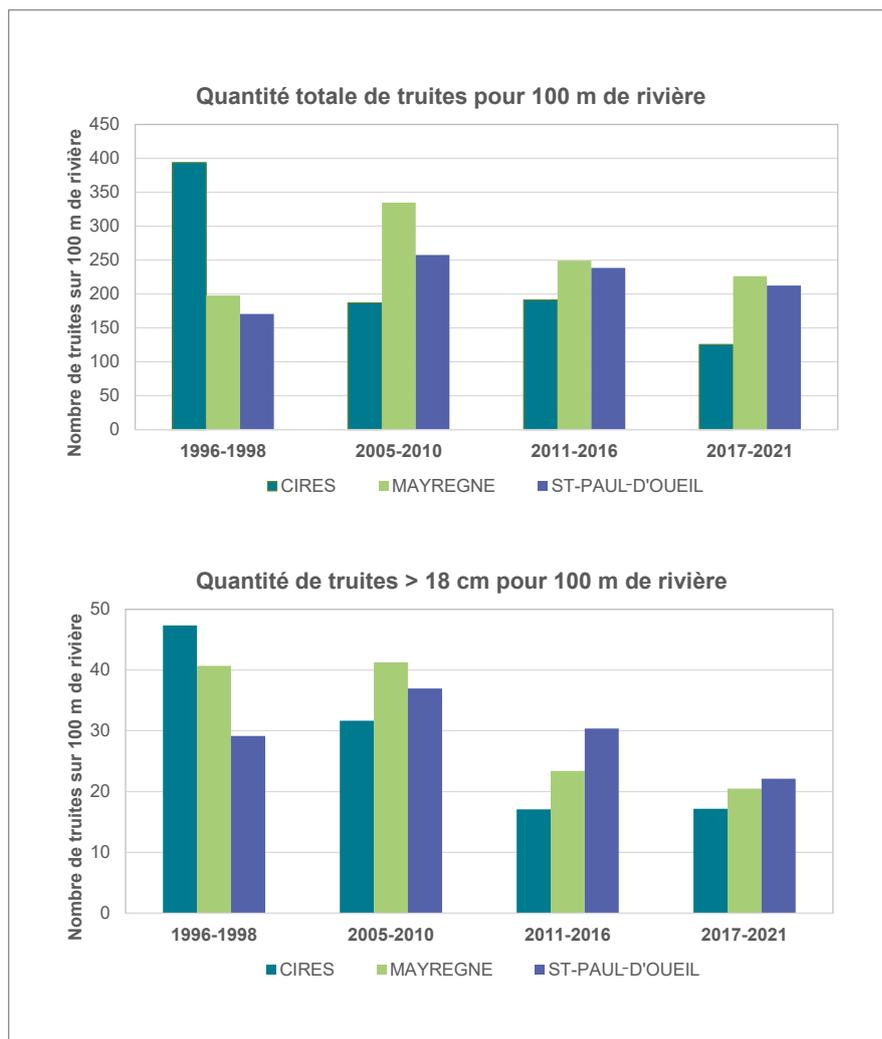
truites > 25 cm et 2 truites > de 30 cm. Aujourd'hui, les truites >18 cm ne représentent plus que 8 à 16% des effectifs totaux.

En analysant des données plus anciennes fournies par la Fédération du 31, on observe qu'en 1978, sur Cirès et St-Paul, les truites >18 cm représentaient entre 30 et 40% de la quantité totale des poissons et qu'une truite sur 15 dépassait les 25 cm. En 1997, à St-Paul, 80 poissons maillées >18 cm et 6 poissons > 25 cm furent capturés sur 100 m de rivière, soit respectivement : 42,5% et 5% du cheptel.

MOINS D'ALEVINS, MOINS DE TRUITES MAILLÉES ! VRAI OU FAUX ?

C'est faux. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les quantités de truites maillées qui correspondent à des poissons dans leur 3^e et 4^e année ne sont absolument pas reliées aux quantités d'alevins nés 3 ou 4 ans avant.

Même si les quantités d'alevins varient beaucoup d'une année sur l'autre dans la Neste d'Oueil, comme dans d'autres rivières du Luchonnais, en raison notamment des crues d'hiver et de printemps, ces fluctuations n'ont pratiquement aucune incidence sur les poissons adultes que l'on retrouve plus tard.



>
Evolution du nombre total de truites et de poissons capturables (>18cm) par période de 5 ans, sur les 3 stations d'étude

LES PRÉLÈVEMENTS PAR LES PÊCHEURS SONT RESPONSABLES DE LA BAISSÉ DU NOMBRE DE TRUITES MAILLÉES. VRAI OU FAUX ?

La baisse des effectifs de poissons semblant principalement affecter les poissons dépassant la taille légale de capture, il serait facile d'incriminer la pêche à la ligne. Or, en observant l'ensemble des résultats, nous constatons que depuis 2010, et contrairement à la situation des années 1990, les poissons disparaissent entre leur 2^e et 3^e année (taille entre 12 et 17 cm) alors qu'ils ne sont pas encore soumis aux prélèvements par la pêche.

Nous avons déjà constaté ce fait sur la Neste d'Oô. Dans les années 90, un suivi très détaillé de la fréquentation et des captures de truites par les pêcheurs avait permis d'estimer à environ 300 le nombre annuel de sorties de pêche sur la Neste d'Oueuil. Il fallait alors compter 1h30 environ pour capturer une truite maillée, soit un prélèvement total de l'ordre de 700 à 800 poissons par saison. Ce prélèvement représentait à l'époque, environ 25 à 30% de la production totale par la rivière en truites maillées. Pour diviser

par 2 les quantités de truites >18 cm en 30 ans, il aurait fallu que le nombre de pêcheurs fréquentant la rivière, ou leur efficacité, ait doublé.

Les observations de l'AAPPMA ne vont pas dans ce sens, avec une fréquentation qui semble diminuer. L'explication de cette baisse de truites adultes ne tient donc pas à la pression de pêche. Il faut rechercher d'autres causes. Même si les pachères qui créaient des fosses profondes favorables aux truites adultes ont disparu, elles n'étaient déjà plus présentes sur nos 3 stations de suivi en 1996. La qualité de l'eau ne semble pas s'être significativement dégradée sur l'ensemble de la rivière même si les faibles taux de reproduction à Cirès nous interrogent.

Aujourd'hui, l'une des hypothèses les plus probables pour expliquer en partie cette augmentation de mortalité est la prédation par la loutre. La présence de cet animal est avérée dans les vallées de Luchon, notamment dans la

Neste d'Oueuil. Son retour est difficile à dater. Ce prédateur, historiquement présent dans les Pyrénées, est revenu et complète aujourd'hui la chaîne alimentaire. De même que les prélèvements par les pêcheurs ne mettaient pas en danger les populations de truites, le retour de la loutre ne se traduira pas par la disparition des poissons. La loutre n'est pas exclusivement piscivore, et son territoire est souvent assez vaste. Elle peut facilement parcourir plusieurs km de rivière à la recherche de sa nourriture. Mais de nouveaux équilibres s'installent et nous devons nous adapter.» ●



<

Épreintes de loutre.
Cirès, septembre 2021.
Ces petits amas noirâtres sont un mélange de musc et de débris non digérés de poisson, d'os et de poils de mammifère

NOS PARTENAIRES



**Didier MADON
& Virginie SANSON**
4, Place Joffre - 31 110 LUCHON
05.61.79.85.49
agence.madonsanson@axa.fr



IMPASSE DE ROUS
ZAC DES LANDES
31000 ESTANCARBON
05 61 88 75 97
saintgopeche.com

PÊCHE - COUTELLERIE
ARCHERIE - AIRSOFT -
TIR DE LOISIR



Maison Ducos
Armurerie-Pêche
Montage artisanal. Canes à toc
25 av.Tolosane 31260 Mane
Horaires saison truite :
tous les jours, 6h/12h-14h/19h
05 61 90 55 95
maison.ducos@orange.fr



MAIRIE DE SAINT-MAMET
31110
Tél. : 05 61 79 03 97 - Fax : 05 61 79 46 61
mairiesaint-mamet@wanadoo.fr



PISCICULTURE D'Oô
Agriculture Biologique
06 - 31110
Tel Pisciculture: 05.61.79.79.09
Fax: 05.61.79.98.78.
Email: Alain.Palacin@wanadoo.fr
Site internet: http://truites.oo.free.fr

Vente de truites, filets de truites, truite fumée
Et conserves de truites pour vos apéritifs



Groupement de
LUCHON - CIERP
74, avenue Jean Jaurès
31110 LUCHON
Tél. : 05 61 94 62 20
Fax : 05 61 94 62 62



FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE
PÊCHE



RENAUD PENE
SARL PENE ET FILS TP
06.25.99.81.23

A la renommée
de la bonne charcuterie

M. Vargas
Loge Marché
Tél : 05 61 79 69 49
Part. : 06 07 49 72 08
LUCHON



mairie-oo.fr

TRAVAUX PUBLICS
SOCIETE NOUVELLE
ROUGE SEGUELA
05 61 79 53 40
www.travaux-publics-snrs.fr



RESTAURANT
(spécialité brochette)
PIZZERIA
SUR PLACS
OU
A EMPORTER
43 RUE SIVILE
31110
BAGNOLS DE LUCHON
05 61 88 10 63



**Miellerie
des 7 Molles**
GAEC RUCHER DES 7 MOLLES
31110 SALLES ET PRATVIEL
05 61 79 79 23



Place N°Thé
Pâtisseries maison
&
Tartes salées
05 61 79 36 54
La place de la municipalité
Bagnols de Luchon



JardiPradel
PÉPINIÈRE - POTAGER - FLEURS - POTERIES - DÉCORATION
15 avenue de Toulouse - 31110 LUCHON
Tél. 05 61 79 80 90
www.jardipradel.com



NOMBREUX PRODUITS LOCAUX
Horaires : 9h à 19h15 • Station 24/24
LUCHON - MOUSTAJON (31110)
05 61 79 24 00



PYRÉNÉES 31
LUCHON - ST RÉMY - ST BERTRAND
TOURISME
18 ALLÉE D'ETIGNY - 31 110 LUCHON
www.luchon.com - 05 61 79 21 21



PIERRE BOUVET
GUIDE DE PÊCHE
PÊCHER LA TRUITE EN LACS ET TORRENTS DE MONTAGNE
3 JOURS EN MONTAGNE
NUIT EN REFUGE / PENSION COMPLÈTE
STAGES DE PÊCHE
SPECIAL ADOS
RENSEIGNEMENTS:
06 10 18 04 32



ESCALIERS
CUISINES
DRESSINGS
AGENCEMENTS
INTÉRIEURS
CORIAN
RÉSINE ÉPOXY
FAIT-MAIN
QUALITÉ
Menuiserie
DU GAR
Lieu-dit aïrol de la Carouat
31440 FOS
05 61 95 90 28
06 85 51 41 02
www.menuiserie-du-gar.fr
menuiserie-du-gar@orange.fr



**CAMPING/CARAVANING
À MOUSTAJON**
31110 LUCHON
www.camping-myrtilles.com
Tél. : 05 61 79 89 89 - Fax : 05 61 79 09 41



Mr Bricolage
On peut compter sur lui
LUCHON
1, Rue Henry Cornet
31110 LUCHON
• Matériaux de
Construction
• Bricolage
• L'éclairage
• Linde Gaz
• Alimentation
SANSERRES
Ouvert tous les jours :
8h-12h et 13h30-19h
Le samedi :
8h-12h et 14h-19h
Tél 05 61 79 12 92 - Fax 05 61 79 45 65

LA TRUITE
LUCHONNAISE

CONTACT

Daniel Estrade
Président
07 84 85 74 71
danielestrade@orange.fr
François Laborde
Garde bénévole,
responsable lac de Bادهch
06 50 42 51 06

POINT ROUGE est une publication gratuite éditée par l'AAPPMA La Truite Luchonnaise 31110 Luchon.
Ce bulletin ne peut être vendu.

Conception
Johana Larrousse - 06 27 23 22 47

 **Johana Larrousse**
GRAPHISTE • WEBDESIGNER

Impression
Imprimerie ReliefDoc

 **IMPRIMERIE
RELIEFDOC**
donne vie à vos impressions
17, avenue Prat-Gimont - 31130 Balma - Tél: 05 612 44 998
www.imprimerie-reliefdoc.com

